



**SEET**  
**STUDIO EUROPÉEN**  
**DES ÉCRITURES POUR LE THÉÂTRE**

Direction artistique Enzo Cormann, production CIRCA-La Chartreuse

**6<sup>e</sup> session – du jeudi 10 au jeudi 17 septembre 2020 inclus**

**A La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon**  
**Centre national des écritures du spectacle**

Cette nouvelle session du Studio européen des écritures pour le Théâtre rassemblera pour la 6<sup>e</sup> année consécutive à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon **12 jeunes écrivains** de théâtre français, francophones et/ou européens non francophones. L'objectif du Studio est de permettre à des jeunes écrivains dramaturges européens et quelques invités extra-européens de lier connaissance et de confronter leurs travaux, leur vision du théâtre, leurs perspectives de création. Le Studio européen s'attache à mettre à l'étude les interrogations nées de la pratique artistique et les mutations en cours dans le champ dramaturgique. Il est conçu comme un lieu d'échanges inter générationnels et internationaux, libre de toute hiérarchie académique ou culturelle. Pendant huit jours (quatre journées de rencontres entre les auteurs, suivies de quatre journées intensives d'ateliers), il réunit des écrivain(e)s dramaturges européens de vingt-cinq à trente-cinq ans, de huit à dix nationalités différentes et de jeunes francophones non européens.

**Chacun des écrivains vient travailler au studio européen une « hypothèse dramaturgique » qu'il aura proposée au préalable (voir ci-dessous texte d'Enzo Cormann et informations complémentaires) - les candidats au Studio Européen, même si leur candidature a été pressentie sur proposition d'un partenaire, ne verra sa candidature étudiée et éventuellement retenue qu'après réception de leur projet d'écriture dramaturgique (voir pages 5, 6, 7). En 2020 aucune thématique générale n'est fixée, chaque candidat étant libre de travailler sur la thématique de son choix.**

**Écrivains-accompagnateurs : Enzo Cormann** (auteur, responsable du département écrivains-dramaturges à l'ENSATT-France et chargé de cours à l'université Carlos III de Madrid (master de creación teatral - Aulas de las Artes - Espagne) **Pauline Peyrade** (autrice), **Laurent Muhleisen**, directeur de la Maison Antoine-Vitez, traducteur, ainsi que trois à quatre traducteur.trices de la Maison Antoine-Vitez.

**Les 12 auteurs : 5 auteurs européens ou extra européens de pays non francophones - Espagne (Madrid et Barcelone), Portugal, Bolivie... - 5 auteurs français (dont 3 choisis en concertation avec la SACD) et 2 auteurs francophones (Québec, Bénin etc...)**

**Co-organisation** Enzo Cormann, la Chartreuse-CNES, la SACD-Société des auteurs et compositeurs dramatiques, et la Maison Antoine-Vitez-Centre international de la traduction théâtrale, **avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication et de l'ACCR dans le cadre des Programmes NORA et Odysée et du pôle international spectacle vivant de la Chartreuse, et selon les auteurs accueillis, de la SACD Belgique, de la Fédération Wallonie-Bruxelles/Théâtre-danse (convention Chartreuse-WB/T-D), de la Société Suisse des Auteurs, de l'institut Ramon Llull (Catalogne), le ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec et le ministère des Affaires étrangères et du Développement international de la République française (Consulat général de France à Québec) dans le cadre de la 67<sup>e</sup> session de la Commission permanente de coopération franco-québécoise (convention Chartreuse-Centre des auteurs dramatiques de Montréal - CEAD) et des Instituts Français des pays concernés.**

## **Présentation du SEET 2020**

**Par Enzo Cormann**

### ***Ecrire au singulier pluriel***

« Qui parle et qui agit ? C'est toujours une multiplicité, même dans la personne qui parle ou qui agit. Nous sommes tous des groupuscules. » *Lettre de Gilles Deleuze à Michel Foucault*

« Le singulier pluriel, ça m'est venu à partir de la difficulté que j'avais eue à manier le mot de communauté (...). Ce terme heurtait (...) tous ceux qui, avant la lettre, percevaient dans la communauté le risque du communautarisme. Le singulier pluriel, c'était une façon d'éviter les pièges de la communauté. En latin, singulier ne se dit qu'au pluriel ; singulus n'existe pas, c'est singuli qui signifie « un par un ». C'est la manière juste pour moi d'exprimer ce qui se joue dans l'être en commun. Cela rejoint le toucher, le fait d'être ensemble avec distance, l'altérité sans identité. » *Jean-Luc Nancy*

On n'écrit pas *du théâtre*, mais *pour le théâtre*. Le transitif direct de l'écriture s'arrête aux frontières du plateau. Aucun texte ne fait théâtre. Pour *faire théâtre*, il faut des corps et de l'espace, de l'action, une assemblée. Le propre de l'écriture dramatique est de se proposer de donner naissance à une *expérience sensible partagée* (et non pas physiquement solitaire, comme le roman ou la poésie). Faire théâtre, c'est faire-avec.

Quelque protocole de composition qu'elle adopte, l'écriture dramatique est une *praxis* solitaire (l'adjectif « dramatique » est ici à entendre au sens le plus large : tout type d'écrit destiné à la scène théâtrale.)

Même les écritures hâtivement qualifiées d'*écritures de plateau* n'échappent pas à la nécessité d'un retrait provisoire ou intermittent de celle ou celui qui contribue à l'invention collective pour travailler et modeler la langue, l'architecture dramatique, les agencements d'énonciation...

Mais la solitude du dramaturge est fortement (et forcément) peuplée de tous les intercesseurs et destinataires de l'écrit en cours, qui composent de concert *l'assemblée théâtrale*.

Toutes les composantes du théâtre sont embarquées dans ce devenir-assemblée qui les excède et les transcende ; mais également dans des devenirs croisés ou mutuels, car l'interface théâtrale n'est pas seulement conjonctive (lumière *plus* scénographie, paroles *et* musique), mais transversale (scénographie lumineuse, dramaturgie sonore...) : devenir-parole du texte, devenir-musique de la parole, devenir-parole de la musique, devenir-espace de la lumière, devenir-assemblée de l'espace, et cetera.

Écrire pour le théâtre, c'est d'abord inventer des *systèmes d'invention d'écriture(s)*, capables de préserver la solitude de chacun, tout en rompant l'isolement de tous. La vérité génétique de notre art tient précisément à cette tension ENTRE le singulier et le pluriel, qui conduit l'écrivain.e singulier.e à rêver d'expériences plurielles et d'*avec* : *avec* un théâtre, *avec* des gens, *avec* d'autres écrivain.e.s, *avec* d'autres arts, *avec* d'autres paroles, *avec* d'autres, *avec* l'altérité...

« Être-avec, ou s'exposer les uns aux autres, les uns par les autres (...) écrit Jean-Luc Nancy. Nous ? mais c'est nous-mêmes que nous attendons, sans savoir si nous nous reconnâtrons. »

Comme toute pratique artistique, l'écriture nécessite un regard critique et prospectif, une pensée débarrassée de tout narcissisme, capable en tout premier lieu de *penser contre elle-même*. Le philosophe Gilles Deleuze parlait à cet égard de « combat entre soi » ...

La plupart d'entre nous (écrivain.e.s, dramaturges...) avons acquis cette capacité ; mais celle-ci se trouve grandement facilitée et aiguillonnée par le recours à une réflexion et à une recherche collectives.

Tout simplement parce qu'ils ne sont pas nous-mêmes, les autres nous aident à penser « contre » nous-mêmes. Les différences, les désaccords, les singularités auxquels nous sommes confronté.e.s nous incitent à interroger nos intuitions individuelles — nos « évidences » — et nous amènent à *reconsidérer* nos ouvrages.

Ce processus de recherche collective à partir des travaux de création individuels est à l'œuvre dans de nombreuses écoles d'art — en particulier de théâtre. Mais nous éprouvons le besoin de recourir à un degré supplémentaire d'altérité en nous confrontant à des langues, des cultures, des sensibilités, des paysages mentaux, des « évidences » ... différents des nôtres. C'est pourquoi des rencontres internationales comme le SEET constituent de fortes opportunités de déployer notre réflexion et de nous aider à refonder en permanence nos projets artistiques personnels.

La principale difficulté de ces échanges internationaux (qui fait simultanément leur richesse) tient à la diversité des langues dans lesquelles écrivent les auteur.trice.s qui y participent. Si les difficultés de communication verbale sont techniquement surmontables, les possibilités d'échanger sur les questions proprement stylistiques, langagières, expressives s'avèrent extrêmement réduites : sauf à disposer d'une traduction préalable, un.e dramaturge roumain.e ne sera pas en capacité réelle d'appréhender les spécificités « littéraires » d'un texte suédois. Roumains et suédois pourront par contre partager un même questionnement dramaturgique sur la structure narrative, les dispositifs d'énonciation et les processus d'invention et de composition.

Pour cette raison, le SEET s'intéresse presque exclusivement à ce qu'il est convenu d'appeler *la dramaturgie* (architecture du drame), et propose à ses participant.e.s un protocole de travail à base d'« hypothèses dramatiques » : chaque écrivain.e apporte une piste de travail, un projet de pièce, « comme si » il/elle s'apprêtait à l'écrire *pour de bon*.

Ces hypothèses, de forme libre, peuvent être constituées de notes préparatoires, de références de lectures, d'un plan, d'un dispositif dramaturgique, de fragments, d'un titre, de bribes de scène... Au total, un mini-dossier dramaturgique (de 3 à 5 pages), pouvant également comporter des liens vers des documents iconographiques, sonores ou vidéos.

Ces hypothèses, ces projets, ne seront pas considérés comme des problèmes — auxquels il conviendrait d'apporter des « solutions » —, mais comme l'expression de singularités nous invitant à penser *de leur point de vue*, en confrontant nos différences d'approche, nos projets artistiques, nos sensibilités.

Dans ce type de rencontres, nul ne saurait être le professeur ni l'élève de quiconque.

Les échanges ne sont pas assimilables à des *discussions*, mais à des *conversations* de travail : les participant.e.s du SEET ne cherchent pas à s'accorder, mais à se comprendre ; il ne s'agit pas de défendre des positions de principe, mais d'interroger des positionnements.

Les *intercesseur.euse.s* de ces échanges sont eux-mêmes engagé.e.s dans des travaux de création qui impliquent leur part de perplexité et leur besoin de recul. Ils/elles ne prétendent détenir aucune vérité fixe, et leurs avis, comme leurs ouvrages, comme leurs présupposés esthétiques, philosophiques, politiques... divergent sensiblement.

La seule chose que chacun doit à tou.te.s dans ce type de travail, est d'accepter que toute « évidence » puisse être questionnée, examinée — voire malmenée.

Lors des 4 sessions précédentes, un « territoire d'écriture » avait été proposé aux participant.e.s (2015, L'Enfance de l'art dramatique ; 2016, Théâtre et évènement ; 2017, Les Anges de l'Histoire ; 2018, Les violences politiques.) Avec le recul, ce type de *cadrage* a semblé un peu artificiel, et susceptible de désingulariser les propositions. C'est pourquoi le champ est désormais totalement ouvert. Pour autant, il serait extrêmement dommageable

que les participant.e.s se contentent de proposer à la réflexion collective des ouvrages déjà avancés, voire en phase de finalisation. Le SEET doit être pour chacun.e l'occasion d'aventurer de nouvelles pistes de travail, toujours au risque (ou au plaisir) de l'écart, voire de l'égarement.

## Informations complémentaires

- **Les hypothèses des auteurs non francophones** feront l'objet d'une traduction préalable en français par un.e traducteur.trice de la Maison Antoine Vitez (centre international de traduction théâtrale), qui sera présent.e lors de sa présentation au groupe :

<http://www.maisonantoinevitez.com/>

- **Les échanges se dérouleront en grand groupe et en français.**

- **Les fichiers textes seront échangés sur les ordinateurs individuels**, ce qui permettra par ailleurs d'adjoindre des liens, images, sons ou vidéos, si nécessaire et ce afin d'éviter les impressions fastidieuses — et peu écologiques.

- **Les prises en charge** : sous réserve de l'accord des partenaires français (SACD, instituts français à l'étranger...) et étrangers (organismes partenaires du Studio européen et proposant des jeunes auteurs...) chaque participant sera pris en charge pour son déplacement jusqu'à la Chartreuse et ses repas du midi et du soir (sauf le week-end) et recevra une bourse forfaitaire de 300 € (sauf ceux bénéficiant déjà d'une bourse longue durée à la Chartreuse). La Chartreuse assure les repas du midi et du soir (sauf le week-end) et les logements. Les candidats devront s'engager à être présents sur toute la durée du SEET et à respecter les règles de résidence en vigueur à la Chartreuse.

**Date limite des candidatures** : au plus tard **le dimanche 12 avril à minuit** - documents obligatoire : envoi d'un CV + lettre de motivation + **hypothèse dramaturgique** de 5 pages maximum du projet d'écriture en français ou en anglais)

**Merci d'adresser vos envois, avec la mention « hypothèse dramatique pour le SEET 2020 » inscrite dans l'intitulé du mail**

À **Enzo Cormann** : directeur artistique du Studio Européen des Écritures pour le Spectacle  
[ec@cormann.net](mailto:ec@cormann.net)

Et à **Catherine Dan**, directrice de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, centre national des écritures du spectacle : à [residence@chartreuse.org](mailto:residence@chartreuse.org) avec copie à [marjanna.dari@chartreuse.org](mailto:marjanna.dari@chartreuse.org)

## **Déroulé synthétique du SEET (sous réserve de légères modifications)**

### **Jeudi 10 sept :**

- Arrivée entre 10h et 14h30 (sauf pour les auteurs déjà présents à la Chartreuse)
- Présentation de la SACD.
- Présentation de la Chartreuse, Centre National des Écritures du Spectacle (CNES) par Catherine Dan, directrice générale.
- 20h00 : table d'hôtes et rencontre avec les autres artistes présents en résidence à la Chartreuse.

### **Vendredi 11 sept**

- Visite de la Chartreuse.
- Présentation du SEET par Enzo Cormann, directeur artistique – considérations liminaires sur les devenir du drame moderne et contemporain.
- Début des auto présentations des participants et de leurs travaux artistiques.

### **Samedi 12 sept**

- Suite des Auto présentations des participants et de leurs travaux artistiques
- Présentation du fonds (8 000 titres textes dramatiques) par la bibliothécaire de la Chartreuse.
- « Sorties de résidence » des résidences individuelles et/ou collectives en fin de séjour : lectures, mises en espace, répétitions publiques...
- Rencontre avec les auteur.trice.s et les compagnies en résidence longue durée à la Chartreuse.

### **Dimanche 13 sept**

- Travail libre entre participants

### **Du lundi 14 sept au jeudi 17 sept inclus :**

- Travail collectif sur les hypothèses dramatiques animé par Enzo Cormann, Laurent Muhleisen (Maison Antoine Vitez), Pauline Peyrade, et les autres intercesseur.se.s et traducteur.trice.s (à raison de 3 à 4 hypothèses par jour)

**Vendredi 18 septembre** : rendu des clés des logements et départs avant 11h